

# PEWITT LIVERRE DE CELEBRATIONS

Wild Goose Resource Group

OPEC OLIVETAN

Wild Goose Resource Group

# Petit livre de célébrations

Traduit de l'anglais (Écosse)  
par Béatrice Perregaux Allisson

Préface de Félix Moser



**Édition originale :**

*A Wee Worship Book (4th incarnation)*

Glasgow : WGRG, Iona Community, 2013 (1999)

[www.wildgoose.scot](http://www.wildgoose.scot)

**Édition française :**

OPEC Office protestant d'éditions

Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER), Lausanne

ISBN 978-2-940508-30-3

[www.protestant-edition.ch](http://www.protestant-edition.ch)

Éditions Olivétan

BP 4464, 69241 Lyon Cedex 04

ISBN 978-2-35479-382-1

[www.editions-olivetan.com](http://www.editions-olivetan.com)

Dépôt legal : 1er trimestre 2017

Traduction française : Béatrice Perregaux Allisson

Original English-language text & Music : John L. Bell, Mairi Munro & Graham Maule

Original English-language & French translation text

Copyright © 1999 & 2017 WGRG, c/o Iona Community, Glasgow 5 9JP Scotland

International Copyright Secured. All Rights Reserved.

*Merci à feu la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel en la  
personne de son doyen, Félix Moser, qui a encouragé ce projet.*

*La traduction a bénéficié de la relecture d'Adrienne Magnin, diacre,  
anglophone de naissance, et de frère Matthias Wirz de la communauté  
de Bose. Qu'ils soient ici remerciés de toutes leurs remarques et de cette  
collaboration appréciée.*

*Ma gratitude aussi à Julie Paik, théologienne et musicienne, qui a traduit  
les textes anglais de tous les chants.*

*Je dédie cette traduction à ma mère qui m'a fait découvrir la  
communauté d'Iona par l'un de leur texte et à mon père qui m'a  
transmis le goût et le sens du mouvement liturgique.*

*Béatrice Perregaux Allisson*

*Wild Goose Resource Group signifie littéralement: « groupe ressource de l'oie sauvage ».  
L'oie sauvage est un symbole celtique du Saint Esprit.*

*Basé à Glasgow, le Wild Goose Resource Group est un projet issu de la communauté d'Iona, en Ecosse.  
Pour plus d'informations, voir p. 180-181 en fin de volume.*



# Préface à l'édition française

*«Nul Homme n'est une Isle complète en soy-mesme ; tout Homme est un morceau de Continent, une part du tout ; si une parcelle de terrain est emportée par la Mer l'Europe en est lésée, tout de même que s'il s'agissait d'un Promontoire, tout de même que s'il s'agissait du Manoir de tes amis ou du tien propre ; la mort de tout homme me diminue, parce que je suis solidaire du Genre Humain.» (John Donne)<sup>1</sup>*

*Le texte que vous allez découvrir émane d'un groupe d'auteurs issus de la communauté d'Iona. Ce lieu indique d'abord un point sur notre globe terrestre : Iona est une petite île minuscule, presque perdue dans les Hébrides, au large de la côte ouest de l'Ecosse. Cette situation explique la mise en exergue de la citation de John Donne, qui se présente comme une allusion à la fois géographique et théologique de la communauté d'Iona : celle-ci trouve son centre sur une île et se comprend comme une communauté interdépendante avec les chrétiens de toute confession. Son abbaye, lieu de référence de la communauté actuelle, fut fondée au VI<sup>e</sup> siècle par le moine irlandais Colomba. Ce monastère devint rapidement un lieu de rayonnement de la foi chrétienne et contribua à la propagation de l'Évangile au moment de la naissance de l'Angleterre. En 1938, malgré les aléas et les tourments de l'histoire qui a vu son déclin, l'abbaye redevient un lieu de prière et de silence sous l'impulsion de George MacLeod. Le caractère sauvage du lieu, la sobriété du cadre, la vie des croyants de tous horizons partageant leur temps entre le travail et la prière (selon l'antique tradition monastique) et l'orientation œcuménique de la communauté en font un lieu important de ressourcement et de pèlerinage chrétiens. La vocation universelle de la communauté, sa préoccupation pour la justice et la paix, son souci d'expérimenter des manières inédites de vivre le culte, ainsi que sa maison d'édition ont favorisé le rayonnement d'Iona : cette communauté inspire la liturgie de nombreux groupes de chrétiens. La*

---

1 Citation mise en exergue dans le roman de : Ernest HEMINGWAY, *Pour qui sonne le glas*, trad. Denise Van Moppès, Paris : Gallimard, coll. Folio 455, 1961, p. 13.

caractéristique de cette liturgie réside dans sa volonté de s'inscrire localement pour permettre de vivre des célébrations animées du souffle de l'Esprit Saint. Le nom du groupe d'auteurs de ces textes liturgiques est plein d'humour : Wild Goose Resource Group (littéralement, « le groupe ressource de l'oie sauvage »). Je ne peux m'empêcher de me dire que parfois il est utile de « prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages » !

Ce recueil vient à son heure, car, dans notre aire francophone, nous manquons de liturgies communautaires sobres et vivantes.

Cette préface me donne l'occasion, non pas de commenter des textes qui parlent d'eux-mêmes, mais de dire ce qui fait l'originalité du langage liturgique.

### **L'aspect communautaire de la liturgie**

Le Petit livre de célébrations, comme devrait l'être toute liturgie, est une œuvre collective qui prend en compte les réalités profanes et les expériences religieuses. Selon une expression heureuse qui appartient à Eberhard Jüngel, la liturgie est une réalité « plus que nécessaire », car tout comme l'amitié et la confiance, elle nous donne des raisons de croire et d'espérer. A l'heure où notre société occidentale est marquée par l'accélération du temps et le culte de la performance, nombre de nos contemporains redécouvrent la nécessité de faire halte et de pouvoir prier dans un langage simple et clair. Dans ce domaine, les bonnes intentions et la seule improvisation ne résistent pas toujours à la durée et à la mise en œuvre. Nous avons besoin de supports, construits sur un vouloir ferme et une vie communautaire. Cette version française de A Wee Worship Book est destinée à tous ceux et celles qui sont appelés à présider des célébrations dans des groupes et des lieux divers : groupes de formation, camps intergénérationnels, retraite de conseillers de paroisse, et aussi pourquoi pas lors de rassemblements internationaux ou de cultes et messes dominicaux.

### **La finalité de la liturgie**

Etre ensemble, en vue de quoi ? La liturgie prend son sens véritable lorsqu'une communauté se place devant Dieu. Cette mise en commun dans l'acte liturgique mérite d'être précisé. Se placer devant Dieu n'est pas une démarche aussi évidente que nous pouvons le croire. Car vivre

liturgiquement signifie « Donner de l'espace à l'action de Dieu »<sup>2</sup>. Toute célébration chrétienne vise à permettre aux participants un accueil de l'agir de Dieu. Pour se faire, il est besoin d'un lieu et d'un temps mis à part. Certes, Dieu ne saurait être assigné à résidence, Il reste libre d'agir où il veut et comme il l'entend. La prière elle aussi ne saurait se cantonner en un seul espace et en un temps donné. Il est pourtant nécessaire, pour des raisons théologiques et humaines, de disposer de lieux de cultes et d'en fixer le jour et l'heure, et ce pour des motifs théologiques et anthropologiques.

L'Ancien Testament nous rappelle combien l'invocation du nom du Dieu unique a été un combat contre toutes les formes de sacralisation que ce soit celle de la nature et de la fertilité ou celle des objets fabriqués par la main des hommes. Or la construction du temple de Jérusalem indique en I Rois 8, 1-30 que Dieu ne se laisse pas enfermer dans un palais, même celui que les humains ont construit pour lui. Pourtant, Salomon et son peuple créent cet espace pour louer et adorer Dieu. Après le temps de la pérégrination, vient aussi le temps de l'installation que les pratiquants demandent à Dieu d'habiter. « Est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre? Les ciëux eux-mêmes et les ciëux des ciëux ne peuvent te contenir! Combien moins cette maison que j'ai bâtie [...]. Que tes yeux soient ouverts sur cette maison jour et nuit, sur le lieu dont tu as dit: 'Ici sera mon nom'. Ecoute la prière que ton serviteur adresse vers ce lieu! Daigne écouter la supplication que ton serviteur et Israël, ton peuple, adressent vers ce lieu! Toi, écoute au lieu où tu habites, au ciel; écoute et pardonne » (I Rois 8, 27-30). Dans les Evangiles, la difficulté de se rendre disponible et de donner un espace pour Dieu et son action est également présente. Jésus n'est-il pas né dans une mangeoire, c'est-à-dire sans vraiment avoir de place? Jésus-Christ n'a-t-il pas été crucifié hors les murs de Jérusalem? Accueillir le vrai Dieu ne se fait donc pas spontanément, nous obligeant aujourd'hui plus encore qu'hier à nous rendre disponible. Cet espace et ce temps – en perspective réformée du moins – ne sont pas sacrés, autrement dit, séparés d'avec le monde profane. Par contre, ils sont distingués. La liturgie n'évacue pas la vie quotidienne, elle lui donne sa vraie dimension. Elle différencie les différents temps de la vie pour leur donner leur vraie richesse. La vie

---

2 Dietrich BONHOEFFER, *La nature de l'Eglise. Un cours reconstitué à l'aide de notes par Otto Dutzus*, trad. Lore Jeanneret, Genève: Labor et Fides, 1972, p. 26.



quotidienne et le temps du culte sont mis en perspective pour que notre vie entière soit sanctifiée. La finalité du culte consiste donc bien à confesser un écart entre Dieu et nous, à le recevoir donc comme différent et autre. Mais la confession de cet écart se double immédiatement de l'aveu d'une proximité où nous laissons Dieu agir pour que nous soyons rendus conformes à son projet de vie pour nous et pour tous les êtres humains. Les temps de prière communautaires mettent en perspective l'entier de la vie qui peut à nouveau être perçue comme un don et non comme un dû. Par le chant et la prière, les croyants se placent devant Dieu tels qu'ils sont, sans honte et sans orgueil. L'audition de la Parole (les Écritures et leurs commentaires) ouvre sur une spiritualité de l'écoute. Le pain et le vin de la cène rappellent la venue de celui qui se fait proche de nous en Jésus de Nazareth. Ils disent la seigneurie du Dieu de Jésus-Christ sur la terre et rappellent l'espérance du retour du Christ qui signifie que Dieu régnera sur toutes choses et donc que le mal sera stoppé.

### **Le cadre de la liturgie**

Le culte est d'abord convocation des êtres humains par Dieu. L'originalité de la foi chrétienne réside dans le fait que Dieu se met en quête des êtres humains pour les rendre plus vrais et plus fraternels. Dieu, par le souffle de son Esprit, est le sujet et l'acteur secret de toute célébration ; c'est lui qui en réalité en est le seul acteur, en ce sens que c'est lui qui salue, absout, exhorte et bénit. L'être humain l'invoque et l'évoque. Le culte est le lieu de la confession et non de la connaissance, de l'appropriation de la Parole plutôt que de son enseignement. Il comporte ainsi un halo de mystère que nulle rationalité et nulle explication ne sauraient épuiser. La liturgie ne doit pas chercher à expliquer, mais elle doit montrer. Elle indique les rapports entre les êtres humains et le Dieu de Jésus-Christ. Au sens noble du terme, elle est « mise en scène », elle produit ainsi des signes verbaux, gestuels, chantés, inscrits dans un cadre symbolique. Le renouvellement de la liturgie passe aussi par la création d'une tonalité et d'une atmosphère particulière, qui favorisent ce qu'un spécialiste appelle une « esthétique de la réception »<sup>3</sup>.

La finalité du culte montre que la construction du cadre, à la fois esthétique, gestuel et linguistique, est indispensable. Les croyants qui se

---

3 Wolfgang ISER, *L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*, trad. Evelyne Sznycer, Paris : Mardaga, coll. Philosophie et langage, 1976.

réunissent à Iona le savent peut-être mieux que quiconque : l'agencement du lieu et du temps joue un rôle déterminant dans la célébration liturgique. Nous l'oublions trop souvent : le cadre n'est pas simplement un déjà-là qu'il faut plus ou moins subir. Célébrer signifie peut-être d'abord créer un cadre. Tout acte liturgique consiste dans l'aménagement d'un espace qui soit adapté au contexte dans lequel vit la communauté. Cela commence par la préparation du lieu. Les auteurs des célébrations Wild Goose insistent, dans l'introduction du recueil traduit ici, sur la préparation du cadre esthétique, celui-ci favorisant une prière et une liturgie sereines. La beauté vient aussi d'éléments tirés du monde minéral et végétal. Les croyants peuvent ainsi rendre hommage au « créateur de la couleur, du son, des textures et des beautés infinies des choses vivantes ». Les louanges de reconnaissance deviennent des poèmes de la création (p. 101-102). La musique n'est pas un ornement facultatif, mais un moyen d'expressivité qui va au-delà du verbal. Les chants relient nos émotions à un texte donné et ouvrent l'expression commune de la foi ; ils expriment ainsi un sentiment d'appartenance et de communion. En termes techniques, ils créent une communion phatique. Au niveau des prières et des textes, les paroles performatives (en particulier celle de l'accueil et de l'envoi) permettent la délimitation du temps de la célébration. Les mots sont ceux de la vie de tous les jours, les signes et les symboles (notamment l'eau, le pain et le vin) appartiennent à ce qui est élémentaire dans notre vie quotidienne. Pourtant, dans le cadre de la célébration, ils prennent une dimension qui dépasse leur usage et leur utilité immédiats, en quelque sorte triviaux. La liturgie opère une transfinalisation. La liturgie vise également à transformer ceux et celles qui y participent. En ce sens son déroulement, qui agence les différentes parties du temps d'un recueillement, devient structure porteuse de sens. Chaque élément a sa physionomie ; par exemple, une prière de demande de pardon n'a pas la même formulation ni la même tonalité qu'une prière d'intercession ou de louange. L'agencement de l'ensemble compose un mouvement qui va de la reconnaissance et de l'accueil de Dieu à la participation au repas du Christ et à l'action de son Esprit, en passant par l'écoute des Ecritures. La structure ne doit pourtant pas devenir rigide, l'inventivité du liturge doit être mise en valeur. En effet, la dimension rituelle du langage liturgique peut devenir routine déconnectée de la vie, et la répétition des formules toutes faites peut paraître lourde pour de nombreux participants. A cet égard, il convient de souligner l'effort des textes liturgiques d'Iona. Le

lecteur et la lectrice constateront que ces textes combinent langages traditionnels, voire folkloriques, avec un langage innovant. Relevons que le débat entre tradition et innovation apparaît comme sujet à caution si nous posons les deux termes en alternative. Il s'agit d'adapter la liturgie pour qu'elle remplisse son office : les mots et les gestes sont appelés à exprimer la vie et l'élan d'un groupe et d'une communauté locaux donnés. Comme tout texte théologique, la liturgie est toujours contextualisée. Dire à quelqu'un « je te pardonne » signifie effectivement que nous avons l'intention de lui pardonner.

La liturgie comporte également un langage gestuel. La présence du corps se veut puissance signifiante et expression de la vie intérieure. Nous comprenons bien que le geste de joindre les mains ou de se lever pour chanter a des légitimations théologiques et anthropologiques. Mais certaines attitudes corporelles témoignent de codes et de significations précises qui ne sont plus forcément comprises et varient d'une confession à l'autre, voire d'une région à une autre<sup>4</sup>.

### **L'intelligibilité de la liturgie et ses limites**

La tradition réformée qui est la mienne insiste fortement sur la nécessité de « traduire » le langage liturgique afin qu'il engrène davantage sur la réalité des personnes présentes. Chaque pasteur ou prêtre sait combien certain mots du christianisme provoque une sorte d'allergie, et combien est grande l'usure culturelle des mots traditionnels, par exemple les termes de « péché » et de « salut » provoquent des réactions de rejet. Et les théologiens ne peuvent s'empêcher de faire leur les pensées de Dietrich Bonhoeffer écrites à l'occasion du baptême de Dietrich Wilhelm Rüdiger en mai 1944 : « On prononcera sur toi toutes les grandes paroles anciennes de la Révélation chrétienne et on accomplira en toi le commandement du Christ sans que tu y comprennes rien. Nous-mêmes aussi nous devons recommencer à comprendre. Les notions de réconciliation et de rédemption, de reconnaissance et d'Esprit saint,

---

4 Il y aurait toute une réflexion à mener autour de la signification de ces gestes et du nouvel environnement culturel. La lassitude de nombre de nos contemporains par rapport au culte n'est pas seulement liée au langage verbal, mais renvoie aussi à ces us et coutumes dont le sens s'est perdu. Le geste de se lever pour manifester son respect, lors de l'arrivée d'un enseignant par exemple, n'est plus pratiqué et l'association entre « se lever » et « manifester du respect » a ainsi quasi disparu de nos contrées. Il est donc difficile de comprendre cette dimension lors d'un culte.

d'amour de l'ennemi, de croix et de résurrection, de vie en Christ et d'imitation de Jésus-Christ sont devenues si difficiles et si lointaines que c'est à peine si nous osons encore en parler. Nous soupçonnons un souffle nouveau et bouleversant dans les paroles et les actions traditionnelles, sans pouvoir encore le saisir et l'exprimer. [...] Ce n'est pas à nous de prédire le jour – mais ce jour viendra – où des hommes seront appelés de nouveau à prononcer la Parole de Dieu de telle façon que le monde en sera transformé et renouvelé»<sup>5</sup>. *Nos contemporains sont nombreux à aspirer à plus de fraîcheur et de concrétion dans l'expression de la liturgie chrétienne. Au regard de cette aspiration de la traduction des mots connotés négativement ou qui semblent pour beaucoup des coquilles vides, la tâche de l'adaptation de la liturgie mérite toutefois d'être précisée: que signifie traduire en liturgie? Nous savons que la question se posa avec acuité dans l'Eglise catholique romaine à l'époque de Vatican II; les évêques entourés de nombreuses équipes se sont attelés à la tâche de traduire la messe latine en langues vernaculaires<sup>6</sup>. Donnons alors quelques indications sur l'art très spécifique de traduire et d'adapter une liturgie.*

*– L'acte de traduire ne consiste pas dans la transcription mot à mot. Les traductions automatiques sur l'ordinateur suffisent à convaincre tout un chacun que la traduction est un art subtil qui doit « rendre » dans une langue vivante non seulement une pensée ou un message mais aussi une forme littéraire. Or le respect de la forme est décisif: qui songerait à transcrire un texte poétique sur le mode d'un texte scientifique? Ou, qui se permettrait de transformer une narration en un compte-rendu exact? Pour être traduit pleinement, un texte doit être saisi dans son intention et donc dans sa forme littéraire et son style. Cela signifie pour notre propos que la traduction doit respecter la dynamique des différents syntagmes. Traduire un hymne, rendre la plénitude d'une prière de louange, exprimer dans un autre contexte une prière d'intercession, par exemple, exigent à chaque fois une adaptation linguistique et contextuelle. Les liturgies sont*

---

5 Dietrich BONHOEFFER, *Résistance et soumission. Lettres et notes de captivité*, trad. Bernard Lauret et Henry Mottu, Genève: Labor et Fides, 2006, p. 353.

6 Sur ce point, voir Jean GELINEAU s.j., « Traduire, transposer, recréer les textes liturgiques en français », in *La Maison Dieu, Pauvreté et richesse dans le culte chrétien la Maison Dieu A propos du français dans la liturgie*, Revue de pastorale et de liturgique no 81, Paris: Cerf, p. 75-89.

rétives, et heureusement, à être rendues en concepts ou notions théologiques abstraites.

– Une attention particulière doit être portée à la manière de rendre les pronoms, car ceux-ci disent qui nous sommes les uns pour les autres et comment nous nous plaçons ensemble devant Dieu. La traduction du you anglais, notamment, requiert dans ce recueil une attention particulière. En effet, les pronoms, en tant que lieux de positionnement, de rencontres et d'interpellations, contribuent à dire l'intentionnalité propre de la liturgie. Il vaut la peine d'y insister : la liturgie n'est pas seulement un véhicule qui transporte des notions mais elle est aussi un langage qui comporte une « induction existentielle »<sup>7</sup>. Elle vise à toucher les personnes présentes. Les pronoms jouent un rôle déterminant. Ils permettent d'infléchir nos attitudes et nos comportements.

– Le but de toute traduction est de viser la fidélité maximale à la langue et à la signification du texte. Mais la traduction comporte nécessairement un autre pôle, l'univers culturel de ceux et celles pour qui nous traduisons le texte en question. Cette démarche implique qu'il s'agit de prendre en compte le monde culturel et social des destinataires pour lesquels nous traduisons. La liturgie demande à être intégrée dans la vie de nos auditeurs. Tout comme une lettre n'est achevée que lorsqu'elle est lue et comprise, tout comme une main tendue demande à être saisie, l'Évangile lu et célébré appelle à être saisi et mis en pratique.

La volonté d'être intelligible pour les destinataires est donc nécessaire et louable. Mais ce travail de traduction et d'adaptation comporte à mon sens des limites. J'évoque ici les principales.

– Traduire implique nécessairement trahir, pourtant il nous faut rester attentifs à ne pas appauvrir la polyphonie et la richesse originelles des termes. Par exemple, le mot « salut » recouvre de multiples acceptions, allant de la libération reçue à la réception d'un nouvel horizon pour sa vie, en passant par l'acceptation de la dimension passive de l'œuvre de Dieu pour nous. Entrer en liturgie signifie aussi entrer en pays inconnu et il s'agit d'initier les participants à une réalité inhabituelle, tout comme lorsque nous nous rendons dans un pays étranger, nous apprenons des

---

7 Jean LADRIÈRE, « La performativité du langage liturgique », in *Concilium* 82, *Revue internationale de théologie*, Paris : Maison Mame, février 1973, p. 53-64.

rudiments de la langue ainsi que les us et coutumes élémentaires. La liturgie comporte des lectures et des prières qui nous dépassent de façon heureuse.

– Une autre difficulté jaillit au regard de l'idéologie moderne de la communication transparente. Un message peut être complètement sous-estimé et mécompris parce que le lecteur ou l'auditeur sous-estime ou ignore la distance qui le sépare du texte ou de l'œuvre. La vie des mots et leurs combinaisons imposent une compréhension du réel. « Non seulement les mots ont une histoire qui joue avec leur origine, avec leurs connotations variables et avec les potentialités de leurs réinterprétations, mais la différence des styles exprime et multiplie la diversité des sentiments »<sup>8</sup>.

– Toute adaptation liturgique ne manie pas seulement des mots, mais également les représentations auxquelles ces derniers renvoient. Nous rencontrons ici l'épineux problème de la démythologisation. Sans doute, la conception du monde des auteurs bibliques n'est plus la nôtre, et nous ne pouvons la reprendre telle qu'elle. Par contre, allons-nous exclure de notre liturgie la lecture de Genèse 1, sous prétexte que l'auteur de ce texte décrit un monde qui ne répond pas à des critères scientifiques modernes ? La lutte contre toute forme d'objectivation du divin demeure, mais nous serions bien avisés aussi de dénoncer les mythologies modernes : tout culte se donne à lire ainsi comme un lieu de rassemblement certes, mais aussi comme un acte de transgression, puisque dans le culte nous sommes invités à prendre distance face aux conformismes ambiants et tendances idéologiques dominantes. Pour dépasser la fausse alternative entre scientisme et fidéisme, la redécouverte de la narrativité et du langage symbolique aide à entrer dans le monde créé par la liturgie. Ceux-ci nous permettent de sentir et de vibrer aux réalités bibliques et historiques de la foi chrétienne pour les faire nôtres. Ainsi la métaphore, en écartant l'interprétation chosiste, ouvre sur un jeu d'associations qui nous permet de saisir ce qui veut être communiqué. En disant que « Dieu est mon rocher », je n'imagine nullement que Dieu est un gros caillou, mais le rocher évoque la solidité et la sécurité, et par là-même me conduit à la

---

8 François VOUGA, *Une théologie du Nouveau Testament*, Genève : Labor et Fides, coll. Le Monde de la Bible 43, 2001, p. 32 ; voir également Georges STEINER, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, trad. Lucienne Lotringer et Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris : Albin Michel, 1998<sup>3</sup> [1978], p. 224-276, en particulier p. 227.

*confiance en Dieu. Le langage symbolique qui lie le geste et la parole opère par association d'idées et réseaux de significations. Le pain renvoie de proche en proche à la pâte, à la farine, aux épis récoltés et broyés, et nous rappelle le travail que d'autres ont fait pour nous et le don de Dieu. De plus, la dissémination des grains rassemblée dans le pain devient figure du rassemblement humain. Ces quelques pistes suffisent pour indiquer la polysémie du langage symbolique. La liturgie se donne à lire comme un ensemble des signes, mais qui se soustraient à la saisie immédiate pour renvoyer à une réalité plus profonde et plus immatérielle.*

*– Les mots de la liturgie ne sont la propriété de personne, et certainement pas la seule propriétés des prêtres et des pasteurs. Ils sont précisément « entre » les personnes, appartenant à la fois et même temps à la personne qui prononce ces mots et à un ensemble de personnes habitant une aire linguistique donnée. La liturgie se veut l'expression d'une vie collective, elle renvoie à la fonction instituante du langage : le langage crée du lien, il permet la construction d'une identité collective.*

*– Il nous faut également accepter qu'il y ait toujours de l'intraduisible dans une langue. Certains termes sont chargés d'une histoire et ont traversé les siècles, il serait illusoire de les abonner. « Alléluia » et « amen » en sont les deux exemples les plus probants.*

### **Mise en œuvre**

*Le livre que vous avez entre les mains vous appartient, pour que vous en fassiez une liturgie vivante en un lieu et en un temps donné. La liturgie, en ce sens, ressemble à la musique : la partition demande à être jouée et interprétée, elle est souvent relue, parfois annotée, nécessairement intériorisée, appelée à exécutions avec doigté et intensité émotionnelle. Il en va de même avec la liturgie : les textes que vous avez sous les yeux font office de partitions. L'œuvre vous appartient à vous qui l'interprétez, mais elle est aussi surtout donnée à ceux et celles qui l'écouteront et en vivront. C'est dans cet état d'esprit que cette belle partition du Wild Goose Resource Group a été traduite et je remercie Béatrice Perregaux Allisson de l'avoir mise à disposition pour le public francophone.*

*Prof. Dr. Félix Moser, Université de Neuchâtel, Suisse*

# Avant-propos<sup>9</sup>

Ce *Petit livre de célébrations* s'adresse à tous plutôt qu'aux prêtres ou pasteurs seulement ; à l'origine, en effet, le terme « liturgie » signifie « l'œuvre du peuple ». Le but de cet ouvrage n'est pas de remplacer des recueils de célébrations confessionnelles, mais de permettre à des personnes d'origines diverses de partager des formes de prières qui ne soient pas liées aux canons ou aux sensibilités d'une tradition chrétienne particulière.

Voilà donc la quatrième édition<sup>10</sup> de *A Wee Worship Book* [traduit littéralement : « Un tout petit<sup>11</sup> livre de célébrations »]. Ses origines remontent à une conférence missionnaire dans les années 80 ; un homme d'Eglise rempli de bonnes intentions nous y déconseilla gravement ce titre qui lui semblait inadéquat. Après la première édition, nous n'avons plus tenu compte de ses remarques et, depuis, le livre a largement été utilisé, en Grande-Bretagne comme à l'étranger.

Quelques-unes de ces liturgies ont déjà été publiées, mais la plupart ont été produites ces cinq dernières années. Toutes ont été révisées pour tenir compte des expériences et des échos perçus. Nous offrons ces textes aux chrétiens dans l'Eglise et dans ses marges, reconnaissants pour les remarques, les conseils et les encouragements reçus depuis la première parution du livre quand il ne portait pas encore le titre un peu particulier de *A Wee Worship Book*.

Pour le *Wild Goose Resource Group*<sup>12</sup>

John L. Bell  
Mairi Munro

---

9 Avant-propos à l'édition de 2013 (1<sup>ère</sup> édition : 1999) (NdT).

10 Le texte anglais parle de quatrième « incarnation » (NdT).

11 *Wee* est un mot écossais qui signifie « petit », « petiot » (NdT).

12 Littéralement : « groupe ressource de l'oie sauvage ». L'oie sauvage est un symbole celtique du Saint Esprit. C'est la marque déposée des éditions Wild Goose (NdT).



# Pour utiliser ces célébrations, quelques conseils

*Même si vous ne lisez jamais les préfaces, merci de lire celle-ci.*

Ce qui suit pourrait être utile, en particulier pour celles et ceux qui ont l'habitude de présider une célébration, même s'il est impossible d'énumérer tout ce qui fait d'une célébration une expérience enrichissante.

## 1. Planification

Dieu fait honneur à notre préparation et notre préparation fait honneur à Dieu. Rechercher une liturgie cinq minutes avant l'office du soir et demander aux personnes présentes quels sont les chants qu'elles préfèrent exprime autant une piètre opinion de ce qu'est une célébration commune que, pire, une piètre opinion de Dieu à qui cette célébration est offerte.

Alors prenez le temps, avec d'autres, pour réfléchir à ce qui va être utilisé, à qui mènera l'office, à l'endroit où il aura lieu et à la manière dont il sera présenté.

Si, durant la célébration, des annonces doivent être faites ou si des indications concernant des échanges ou des actes symboliques doivent être données, exercez-vous à les dire, pour garantir qu'elles soient claires et concises, plutôt qu'improvisées et décousues.

## 2. Présidence

Le principe est qu'à l'exception des liturgies de communion, toute personne qui le désire devrait pouvoir présider ces célébrations. En même temps, aucune voix ne devrait prévaloir. C'est pourquoi si quelqu'un, comme un repère, présente la liturgie et mène peut-être les répons d'ouverture et de clôture, d'autres conduiront les prières, liront le texte biblique, etc.

Particulièrement en ce qui concerne les prières, il n'est pas nécessaire de les conduire depuis le lutrin, pour autant que le lieu ait une bonne acoustique ou que tous les participants possèdent une copie du livre. Des personnes qui auraient une réticence compréhensible à se tenir debout devant tout le monde liront avec plaisir du milieu ou de l'arrière de l'assemblée. L'expérience toutefois recommande à celles et ceux qui lisent à la périphérie du groupe, de se lever et de parler en direction du centre de l'assemblée.

### 3. Cadre

*Le lieu* dans lequel nous célébrons peut souvent influencer, voir imposer, *la manière* dont nous célébrons.

Si l'assemblée est disséminée dans une grande église, des mètres de bancs vides séparant les individus, nous ne sommes pas le Corps du Christ. Nous sommes un rassemblement d'étrangers qui, vu de l'extérieur, donnent l'impression de ne pas être reliés les uns aux autres.

C'est pourquoi nous vous invitons à tenir compte, pour les liturgies qui suivent, de la manière et du lieu où vous êtes assis, vous souvenant notamment qu'un cercle ou un demi-cercle autour d'une table reflète symboliquement plus une communauté chrétienne que des rangées alignées face à un pupitre.

La lumière aussi est importante. Il n'est pas nécessaire d'allumer toutes les lampes si un seul un espace du lieu est utilisé. Les bougies et l'obscurité contribuent à créer un sentiment d'intimité. Il est aussi utile d'aménager un « milieu », centre d'attention – comme une croix ou une grande bougie – où l'assemblée peut poser ses regards.

Si des mouvements sont prévus durant la célébration, il serait bon de veiller à les rendre fluides. De larges couloirs, des petits groupes de chaises, de la musique chantée ou jouée les favorisent ; de longues rangées de chaises, des bancs étroits et du silence peuvent au contraire intimider.

### 4. Musique

Presque aucun des chants proposés par le Wild Goose Resource Group n'est accompagné par des instruments de musique. Ce n'est ni parce que les instruments nous déplaisent, ni parce que nous sommes des chanteurs particulièrement doués – loin de là. C'est simplement parce que nous croyons à la valeur de la voix humaine et que les célébrations de l'Église sont le lieu dans lequel elle devrait être libérée et non réfrénée. Toute notre expérience en Grande-Bretagne, en Europe, en Amérique du Nord et dans l'hémisphère Sud confirme que quand on s'attend à ce que les gens chantent, ils chantent ; que là où l'on induit qu'ils pourraient ne pas en être capables, ils ne chantent pas.

Préparez-vous, dans un esprit de bienveillance, à encourager parfois les musiciens à quitter leur synthé ou leur guitare, à donner la première note, puis à laisser chanter l'assemblée. Et comme ce livre n'a pas pour objectif d'être utilisé en premier lieu lors de célébrations dominicales ordinaires, ne vous sentez pas obligés d'avoir de la musique avant et après. Que le ton de la célébration soit donné par les personnes présentes, rassemblées pour célébrer, et non par l'orgue ou le groupe de louange.

Nous n'avons pas inclus un large choix des chants que nous utilisons ; nous avons seulement joint les chants les plus simples pour les assemblées, les chants que nous leur apprenons à chanter en canon et sans partitions. Les personnes qui trouvent cela très difficile sont généralement celles qui lisent la musique.

## 5. La Bible

Si vous allez lire la Bible, exercez-vous à la lire à haute voix dans votre chambre avant toute lecture lors d'une célébration. L'assemblée ne peut entendre la Parole de Dieu que si elle est bien lue. Cela ne veut pas dire que la lecture est réservée à ceux qui ont fait des cours de diction ou qui sont des acteurs amateurs enthousiastes. Cela signifie simplement que ce qui a pour but d'être entendu par les autres doit être lu de manière intelligible.

L'interprétation de l'Écriture ne commence pas avec l'homélie ou la prédication ; elle commence quand le lecteur ou la lectrice communique de manière convaincante la force de vie de la Parole de Dieu.

## 6. Echanges

Plusieurs liturgies proposent des temps d'échange facultatif sur le texte biblique qui vient d'être lu. De la même manière que certains musiciens accomplis ne peuvent imaginer que des personnes ne sachant pas lire la musique chantent non-accompagnées ou chantent en harmonie, de la même manière, certains pasteurs ou prêtres doutent de la capacité de laïcs non-formés à parler intelligemment de la Bible.

Aussi longtemps que les officiant-e-s ont une mentalité des « réponses justes », ou veulent être arbitres de l'interprétation biblique adéquate, leurs appréhensions seront confirmées. Mais si les personnes de l'assemblée sont invitées à échanger sur leurs réactions, leurs découvertes, leurs vagues idées, plutôt qu'à poser des avis définitifs, l'échange sur l'Écriture peut être très éclairant.

Si le doute vous taraude encore, jetez un coup d'œil dans un des volumes de *El Evangelio en Solentiname*<sup>13</sup>, un recueil de réflexions sur des récits d'évangile par des paysans au Nicaragua, à qui un prêtre avait donné cette

---

13 Ernesto CARDENAL, *El Evangelio en Solentiname*, (Sigueme, 1975) Trotta, 2006 ; traduction anglaise : *The Gospel in Solentiname*, Maryknoll NY : Orbis Book, (1976) 2010<sup>5</sup> ; traduction partielle française : *Chrétiens du Nicaragua. L'Évangile en révolution*, Paris : Karthala, 1980.

possibilité. Elles contiennent plus de découvertes stimulantes sur la pertinence de la Bible dans la vie quotidienne que nombre de commentaires académiques.

## 7. Actions symboliques

Nous vous encourageons à réaliser occasionnellement des actions symboliques d'une part parce que Dieu s'engage dans des actions symboliques pour communiquer avec l'humanité, d'autre part parce qu'être comblé de paroles seulement n'est pas l'apanage de tout le monde.

En même temps, nous nous rendons compte que pour certaines personnes – pour des raisons qui ne peuvent pas toujours être exprimées – une action symbolique, fût-elle d'allumer une bougie ou de planter une graine, est difficile.

Notre expérience montre que quand une telle activité est clairement annoncée comme *facultative*, et que les gens ne sont pas poussés à faire quelque chose qui va à l'encontre de leur instinct, il y a peu de désaccord. Et – comme pour danser ou lever les bras durant les célébrations – les personnes qui se retiennent peuvent aussi apprécier que d'autres y participent.

Les activités proposées dans ce livre sont assez simples et claires par rapport à ce que nous pourrions proposer dans des célébrations axées sur un thème particulier, et toutes devraient être gérables dans la plupart des situations.

## 8. Communion

Deux liturgies sont proposées pour l'eucharistie. La première est plus longue et a été pensée pour une grande assemblée. La seconde peut aussi être utilisée lors d'un rassemblement plus grand, mais, à l'origine, elle a été pensée pour une communauté plus restreinte, une Eglise de maison.

Les différentes traditions chrétiennes ont leurs propres accents dans la manière de célébrer la cène. L'endroit du souhait de paix dans la liturgie, l'intégration de répons eucharistiques, la manière de recevoir les espèces et la façon dont le pain et le vin sont offerts – toutes ces questions s'expriment en une grande variété dans la chrétienté.

C'est donc à chaque communauté locale d'adopter et d'adapter ces liturgies jusqu'à ce qu'elles servent leur but, tout en reconnaissant toujours que la communion n'est pas une propriété de l'Eglise, mais un don de Dieu. Et qu'aucune célébration de la messe catholique, de la sainte cène ou du repas du Seigneur n'est une réplique exacte et parfaite de ce que fit Jésus dans une chambre haute.



# Liturgie du matin A



*Cette liturgie, comme d'autres dans cette collection, propose un ÉCHANGE FACULTATIF après la lecture de la PAROLE DE DIEU. Cet échange est plus gérable et approprié dans certaines situations que dans d'autres. Si l'on choisit d'échanger, il est utile d'en avertir les personnes présentes à l'avance et de les rassurer : dire qu'il en va d'un échange ouvert et libre, et non d'un exercice académique.*

*Si les liturgies du matin sont utilisées au début d'une journée de travail, les personnes pourront directement, là où cela semble judicieux, passer du RÉPONS DE CLÔTURE à leur activité, indiquant par là que Dieu est avec nous, autant dans notre travail quotidien que dans l'espace de la célébration.*



## Silence ou chant de rassemblement

### Ouverture *(Tous debout)*

---

**Officiant-e :** Au début,  
avant les temps, avant les gens,  
avant le commencement du monde,

**Tous :** DIEU ÉTAIT.

**Officiant-e :** Ici et maintenant  
parmi nous, à nos côtés,  
entraînant les peuples de la terre  
dans les projets du ciel,

**Tous :** DIEU EST.

**Officiant-e :** Dans l'avenir,  
quand nous serons retournés à la poussière  
et que tout ce que nous connaissons aura trouvé son  
accomplissement,

**Tous :** DIEU SERA.

**Officiant-e :** Non pour se détacher du monde, mais pour s'en  
réjouir,  
Non pour condamner le monde, mais pour le libérer,  
en Jésus-Christ,  
par la puissance du Saint Esprit.

**Tous :** DIEU ÉTAIT,  
DIEU EST,  
DIEU SERA.

## Chant de louange



**Officiant-e :**

Prions.

En toi, Dieu bienveillant,  
le solitaire éprouve l'attention,  
l'orphelin trouve un parent,  
et l'angoissé un compagnon.

En toi, le blessé rencontre son soignant,  
le repentant trouve quelqu'un qui pardonne,  
et l'accablé quelqu'un qui l'accompagne.

En toi,  
l'avare découvre un mendiant,  
le découragé trouve quelqu'un qui le fait rire,  
et le légaliste un transgresseur de lois.

En toi, Jésus-Christ,  
nous rencontrons notre Créateur  
et la personne qui nous répond, nous correspond.

Alors si quelqu'un aimerait dire « Aide-moi »,  
si quelqu'un a besoin de dire « Sauve-moi »,  
si quelqu'un aimerait dire « Tiens-moi »  
et si quelqu'un a besoin de dire « Pardonne-moi »,  
qu'il le dise, qu'elle le dise maintenant,  
en toute confiance.

*(Silence)*

O Christ,  
tu nous accueilles et tu nous interpelles,  
parle-nous,  
agis envers nous,  
et révèle en nous  
ce qui nous rendra entiers :

nous l'accueillerons ;  
et nous t'en louerons.

Amen

## Parole de Dieu

---

*(Cette partie peut être introduite par une acclamation chantée tel que l'ALLELUIA de Duncan ou des Caraïbes – voir annexes pages 163-164. L'assemblée se lève ou reste assise, selon l'usage du lieu)*

**Lecteur/ lectrice :** Écoutons la parole de Dieu.

**Tous :** NOUS TENDONS NOS OREILLES ET OUVRONS NOS CŒURS.

**Lecteur/ lectrice :** Lecture dans ...

*(Lecture d'un passage des Écritures)*

**Lecteur/ lectrice :** Voilà la Parole du Seigneur/ Évangile de notre Seigneur

**Tous :** NOUS RENDONS GRÂCE À DIEU.

*(L'acclamation peut être répétée)*

## Echange facultatif

---

*(Par essence, cet échange est ouvert. Les personnes présentes peuvent être invitées à se tourner l'une vers l'autre en petits groupes pour partager leurs réponses aux questions ci-dessous. Aucun retour n'est nécessaire. Le temps d'échange peut être clos par le chant d'une acclamation connue.)*

**Lecteur/ lectrice :** Méditons ensemble ce que nous avons entendu en répondant à ces deux questions :

1. Quels sont les mots de ce texte dont je me souviens particulièrement et pourquoi ?
2. En quoi cette lecture a-t-elle un effet sur ce que je pense, ce que je fais ou ce que je crois ?

## Intercession

---

**Officiant-e :** Prions pour l'irruption du Règne de Dieu dans notre monde aujourd'hui.

Seigneur Dieu,  
Jésus nous a enseigné à te faire confiance en toutes choses, c'est pourquoi, assurés de sa parole, nous partageons sa prière :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

**Officiant-e :** Quand les nations inscrivent à leur budget des dépenses de guerre,  
alors que le Christ dit : « Rengaine ton épée ! » :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

**Officiant-e :** Quand les pays gaspillent la nourriture ou jettent les vêtements démodés,  
alors que le Christ dit : « J'avais faim..., j'avais soif ... » :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

**Officiant-e :** Quand des gouvernements puissants prétendent que leur politique est bénie des cieux,  
alors que l'Écriture affirme que Dieu aide les sans-pouvoir :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

**Officiant-e :** Quand des chrétiens cherchent le Royaume de Dieu dans la forme de leur propre Eglise,  
comme si le Christ était venu construire des barrières et non les abattre :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

**Officiant-e :** Quand des femmes qui se lèvent pour leur dignité sont traitées avec mépris et dédain :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

**Officiant-e :** Quand des hommes s'efforcent d'être durs,  
parce qu'ils ont peur d'être tendres :

**Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.

- Officiant-e :** Quand nous nous soucions d'être adultes,  
et oublions de devenir comme des enfants :
- Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.
- Officiant-e :** Quand nos prières vacillent,  
que notre foi faiblit  
et que notre lumière s'estompe :
- Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.
- Officiant-e :** Quand Jésus-Christ nous appelle :
- Tous :** QUE TON RÈGNE VIENNE, QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE.
- Officiant-e :** Seigneur Dieu,  
Tu as dit que ton Règne est parmi nous.  
Ouvre nos oreilles pour l'entendre,  
Ouvre nos mains pour le servir,  
Ouvre nos cœurs pour l'accueillir.  
Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ.
- Tous :** AMEN.

## Chant ou hymne

### Répons de clôture *(Tous debout)*

---

- Officiant-e :** Pour tout ce que Dieu peut faire en nous,  
pour tout ce que Dieu peut faire sans nous,
- Tous :** RENDONS GRÂCE À DIEU.
- Officiant-e :** Pour tous ceux et celles en qui Christ vivait avant  
nous,  
pour tous ceux et celles en qui Christ vit à côté de  
nous,
- Tous :** RENDONS GRÂCE À DIEU.

**Officiant-e :** Pour tout ce que l'Esprit veut nous apporter,  
Pour tous les lieux où l'Esprit veut nous envoyer,

**Tous :** RENDONS GRÂCE À DIEU.

**Officiant-e :** Ecoutez,  
Christ a promis d'être avec nous  
dans le monde, comme dans notre célébration.

**Tous :** AMEN.  
ALLONS, POUR LE SERVIR.

# Table des matières

Préface à l'édition française .....	5
Avant-propos .....	15
<b>Pour utiliser ces célébrations – Quelques conseils .....</b>	<b>16</b>
Liturgie du matin A .....	21
Liturgie du matin B .....	29
Liturgie du matin C .....	37
Liturgie du matin D .....	45
Liturgie du matin E (version plus courte) .....	53
Liturgie de jour A .....	63
Liturgie de jour B .....	71
Liturgie du soir A .....	79
Liturgie du soir B .....	85
Liturgie du soir C .....	93
Liturgie du soir D .....	99
Liturgie du soir E .....	109
Liturgie de communion A .....	119
Liturgie de communion B .....	135
Liturgie pour un office de guérison .....	149
<b>Annexes .....</b>	<b>159</b>
Agnus Dei / Agneau de Dieu .....	161
Alléluia (Caraïbes) .....	163
Alléluia (Duncan) .....	164
Dieu te protège .....	165
Gloria (Iona) .....	166
Gloria (Pérou) .....	167
Jésus Christ, aie pitié .....	169
Jésus Christ, venu parmi nous .....	170

Sanctus et Benedictus .....	171
Seigneur, écoute .....	173
Tends l'oreille, ô Seigneur .....	174
Viens, Saint-Esprit .....	175
Viens, Seigneur .....	177
Voici l'Agneau de Dieu .....	178
Qui est le <i>Wild Goose Resource Group</i> ? .....	180